



Bonsoir,

Heureux de vous retrouver ici pour notre nouvelle (6^e rencontre) dans ces lieux ! Aujourd'hui c'est un jour spécial pour moi car je marie publiquement mes différentes activités pour la première fois.

Le programme j'espère vous ravira : C. Chéreau [ancien patron de l'IA à l'informatique chez BNP Paribas – nous parlera *IA générative et littérature*], Roseline Dieudonné [Directrice du développement business chez KPMG nous parlera des dynamiques de l'IA dans les pays émergents] et Khalid Saad Zaghoul [l'innovation maker fera la conclusion en démystifiant les algorithmes]. Tandis que sur un autre volet Sylvestre Clancier (écrivain, poète, essayiste, éditeur) et Jacques Nési (professeur, politiste et essayiste) évoqueront l'œuvre de Jean Métellus, la littérature et le monde actuel.

Les comédiens Maxime Dumont, Patrick Karl et Mariann Mathéus adouciront la soirée par des intermèdes littéraires et poétiques du répertoire de Jean Métellus.

Et Mariann donnera un exemple de ce qu'est le contraire de l'IA : « La CN, la connerie naturelle », pour ce faire elle puisera dans le poème KKK.

En je vais vous lire un extrait d'une interview que j'ai donné la semaine dernière à Ruben Louis, jeune haïtien docteur en mathématiques qui a soutenu sa thèse à l'Université de Lorraine, à Metz. Ses travaux de recherche portent sur les algèbres de Lie supérieures universelles des espaces singuliers et leurs symétries. Spécialiste de feuilletages singuliers et en algèbres de Lie d'homotopie, il est l'auteur de plusieurs articles publiés dans des revues internationales et d'ouvrages scientifiques. Il occupe actuellement le poste chercheur / assistant Professor à l'Université de l'Illinois, aux États-Unis.

Je lui ai demandé : « Dans l'IA moderne, qu'est-ce qui relève d'abord des mathématiques et quels en sont les principales limites ? »

Extrait de sa réponse (j'en publierai l'intégralité sur les réseaux)

« L'IA moderne repose avant tout sur les mathématiques. Derrière les performances impressionnantes que l'on observe aujourd'hui se trouvent des outils très classiques : algèbre linéaire, probabilités, statistiques, analyse ou encore théorie de l'information. Mais ces systèmes ont des limites fondamentales. Ils n'apprennent pas le sens des choses, seulement des corrélations statistiques. Une IA ne comprend pas réellement ses réponses : elle évalue simplement celles qui sont les plus probables. Elle ne sait pas pourquoi une réponse est juste. (...) »

Nous allons démarrer, je vous demande pour commencer d'observer une minute de silence en pensées avec ma mère AM Métellus qui était une grande mathématicienne et qui aurait apprécié cette rencontre. Merci à mon ami Pegguy Bazile pour le rappel.

Olivier Métellus